

# Transitions vers une industrie économe en matières premières

## Déclaration du groupe des associations

Réduire la consommation de matières premières est une nécessité environnementale à fort enjeu économique, d'autant que notre pays est dépendant de ressources extérieures. Cette évidence n'est cependant pas facile à analyser, décrire, maîtriser. Le rapport, indispensable à la compréhension du sujet, y parvient remarquablement et il confère autorité et réalisme aux propositions de l'avis.

Se contenter d'une économie linéaire n'est plus possible. On se doit d'évoluer vers une économie plus circulaire qui permet de réintroduire ce qui était un déchet dans ce qui devient un cycle productif, réparation et recyclage étant facilités par l'éco-conception.

La conception écologique et universelle se doit d'être un élément fort de notre Stratégie nationale de la transition écologique. Elle nécessite un effort d'innovation pour le développement de l'écologie industrielle. Recherche et formation sont des éléments-clés naturels des innovations techniques. De même, il est intéressant d'augmenter l'éco-contribution (extrêmement modérée dans le budget des ménages) pour faciliter l'accès des petites entreprises et des artisans aux innovations et transferts de technologie.

L'innovation sociale est tout aussi essentielle. Le groupe des associations souligne les propositions visant à mieux sensibiliser et informer les consommateurs et le grand public afin d'influer sur les comportements et accompagner les nécessaires évolutions des modes de consommation. L'information est un atout capital, y compris pour la transparence qui doit régir l'accès aux matières premières afin de lutter contre les scandales financiers et la corruption. L'exploitation des ressources doit se faire de manière équitable, dans le respect des intérêts de la population concernée - comme nous l'avons nous-mêmes exigé à l'occasion de notre récent avis *L'extension du plateau continental au-delà de 200 milles marins : un atout pour la France*.

La réduction de notre consommation industrielle de matières premières va de pair avec celle de notre dépendance. Comme l'indique l'avis, les voies à explorer concernent une meilleure utilisation des matières renouvelables, la conservation des matériaux sur notre territoire, l'augmentation de la durée de vie des produits et le développement du recyclage. On se doit d'insister davantage sur la traçabilité des produits pour en maîtriser la dangerosité de réutilisation.

Objet du présent avis, les transitions induisent une évolution de notre modèle économique, voire parfois une véritable mutation. Cette évolution va dans le sens d'une amélioration de notre compétitivité et du développement de l'emploi (un emploi qualifié relevant de nouvelles

compétences certifiées tant en formation initiale qu'en formation continue). L'économie sociale et solidaire est engagée dans cette voie. Des associations et fondations ont fait la preuve de la rentabilité économique de ces nouveaux modèles et elles méritent - comme il est proposé - d'être encouragées.

Le groupe des associations a voté en faveur de cet avis qui propose d'accompagner notre secteur industriel dans sa nécessaire transition écologique.